

# Témoignage sur la phase d'engagement local (du 15/10 au 29/11)

Cette année, le programme EYES va permettre à une équipe de 9 jeunes volontaires de partir aux quatre coins de l'Asie pour s'engager dans différentes associations et entreprises sociales. Afin d'être paré pour le départ, rien de mieux qu'une préparation lors d'une phase d'engagement local auprès des supporters de l'OM dans la plus vieille ville européenne : Marseille.



Figure 1: Groupe de volontaires (Twin & Open Up) à la Sharehouse

L'objectif de l'engagement local est de découvrir le monde de l'entrepreneuriat social en rencontrant des entrepreneurs sociaux et en visitant des organismes actifs dans le champ de l'économie sociale et solidaire (Voir l'article sur l'ESS). De plus, ce préambule à notre mission à l'international est l'occasion de se préparer à travers des formations, de s'engager dans le milieu associatif et de s'informer à travers des rencontres et des événements.

## Un premier contact associatif

Au cours de ce mois et demi d'engagement local, nous avons pu découvrir différents projets associatifs qui venaient d'éclorre sur Marseille : Ramène ta sardine, Kafé Calangue et le projet Border In the Mind (BIM).

Le projet « Ramène ta sardine » est le lancement d'un disco soupe en partenariat

avec la Sharehouse. Une collecte des invendus de fruits, légumes et pains, suivi d'une préparation en cuisine et d'une distribution pour les sans-abris dans les quartiers autour du vieux port, a lieu une fois par semaine.

« Cette expérience a été enrichissante personnellement et m'a redonné foi en l'humanité » (Mathias)



Figure 2: Collecte dans le quartier de Noailles (Marseille)

Le Kafé Calangue est un projet qui permet l'accès facile et gratuit aux langues. Deux fois par mois, le restaurant *Au Nour d'Egypte* nous ouvre ses portes pour organiser des ateliers autour de différentes langues, généralement le français, l'anglais, l'arabe et l'espagnol.

« Nous animions des activités linguistiques avec des intéressés de tous les horizons, l'objectif étant de se retrouver entre inconnus pour parler une même langue étrangère » (Clément)

Ces activités permettent à la fois le partage des cultures, l'apprentissage ou l'approfondissement d'une nouvelle langue et de nouvelles rencontres.

Le projet BIM a vu le jour par 2 personnes nés à Marseille et souhaitant faire découvrir la multi-culturalité de leur ville et de ses habitants. L'idée était de proposer une pratique alternative de tourisme et d'organiser un tour touristique de la ville en allant au contact de ses commerçants et artisans. Nous avons eu le plaisir de rencontrer un coutelier (<http://www.coutelleriedupanier.com>), Baba un couturier de wax et un artisan de chaussure italien.

« Une ballade originale à l'encontre de commerçants » (Esther)



Figure 3: Street art dans le quartier du Panier (Marseille)

### Prêt pour le départ ?

On n'allait tout de même pas partir les mains dans les poches ! Heureusement, nous avons pu profiter d'une formation focus sécurité, qui nous a rappelé les règles et les conseils à suivre pour l'étranger histoire de ne pas déclencher une crise diplomatique. Nous avons partagé nos connaissances sur les précautions à prendre et les actes préventifs liés aux risques à adopter. Avant de partir, il est important de s'inscrire sur le fil d'Ariane, se renseigner sur l'ambassade française à l'étranger et s'inscrire sur le registre des français à l'étranger.

En France, en moyenne, 66,6 kg/an de plastique est consommé par habitant et 600 000 tonnes/an de plastiques sont rejetés en mer Méditerranée. La formation civique et citoyenne avait pour objectif de nous faire

acquérir des connaissances concernant les enjeux actuels du développement durable et de travailler sur les 17 objectifs du développement durable. Cette notion a été évoquée pour la 1<sup>ère</sup> fois en 1987 par Mme Brundland, qui a publié un rapport en coopération avec la Commission mondiale sur l'environnement et le développement de l'Organisation des Nations unies. Elle se définit par 3 axes entrecroisés: le social, l'environnement et le profit. Aujourd'hui, des Conférences de Parties (COP) sont organisées chaque année afin de mettre en place de nouvelles mesures et de nouveaux accords pour faire face au changement climatique.

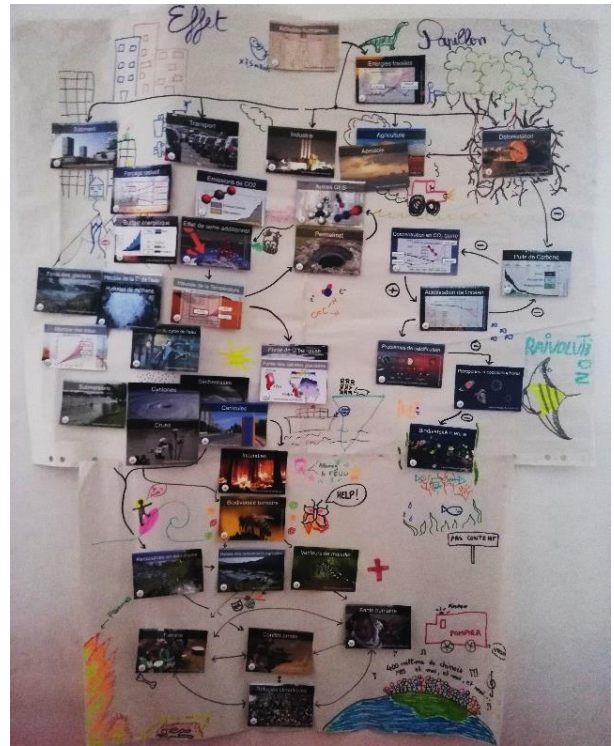


Figure 4: Réalisation d'une frise du climat

Lors de la formation interculturelité et gestion des conflits, nous avons eu la chance d'avoir une ancienne volontaire du programme Eurasia Net qui est venue témoigner de son expérience en Inde. Elle a pu illustrer certaines situations avec son vécu personnel et également nous rassurer. Une mise en situation nous a permis de réfléchir sur les différentes réactions à avoir dans un contexte délicat.

## Des interventions extérieures bonus

Et pourquoi ne pas élargir un peu plus ses compétences avant de partir ? Grâce à l'intervention de la psychologue Annie GASSE, de l'association des Têtes de l'Art et d'un formateur de Prévention et Secours Civiques de niveau 1 (PSC1), nous avons bénéficié de formations enrichissantes supplémentaires avant le départ.

La psychologue, Annie GASSE, nous a fait une formation sur la gestion des émotions avec l'évocation des notions de VAKOG (Visuel Auditif Kinesthésique Olfactif Gustatif), d'autoroute neuronale, de fenêtre de tolérance ou encore de phénomène d'impression. Nous avons également pu faire une séance d'autohypnose et un exercice de cohérence cardiaque.

*« [...] était captivante, la séance d'autohypnose a eu un réel effet sur moi. Je me suis laissée emporter par la séance, cela m'a permis de me concentrer sur les points qui me stressaient en ce moment, et surtout de comprendre comment il était possible de les gérer. A la fin de cette intervention, je me sentais comme apaisée. »* (Louise)

L'association « Têtes de l'Art » nous a dispensé 2 jours de formation dans leurs locaux situés dans le quartier de la Belle de Mai. Nous avons commencé par une première partie théorique de 2 heures sur le vocabulaire à employer, les conseils pour filmer avec un portable et le matériel disponible en termes de caméras et de micros.



Figure 5: Formation vidéo dans les locaux des Têtes de l'Art

Suite à cette matinée, nous sommes partis faire des rush par groupe dans le quartier. Nous avons pour but de réaliser un court métrage sur le thème de notre choix (fiction, micro trottoir, reportage...).

*« Les différentes prises en main de réels matériels de tournage a vraiment rendu cette formation intéressante et enrichissante. »* (Antoine)

Le lendemain, nous avons fini la prise de rush et nous avons pu réaliser le montage l'après-midi sur le logiciel *DaVinci Resolve* (disponible gratuitement).

La formation PSC1 est une formation obligatoire pour réaliser un service civique. Nous avons eu la chance de pouvoir la réaliser dans le cadre de cet engagement local. Nous avons pu apprendre les réactions à avoir en cas de saignement, d'étouffement, de malaise, de traumatisme et de perte de conscience. La protection de la victime et l'alerte des secours sont aussi des points qui ont été abordés pendant la journée.



Figure 6: Simulation d'un saignement

## Vers une mission internationale et un projet professionnel

A travers ce mois et demi de formations, de rencontres et d'évènements, nous avons appris à nous connaître, à s'impliquer dans des projets et à mener à bien des missions. Aujourd'hui, nous avons une idée plus précise des métiers de l'ESS et du milieu associatif, ce qui a permis pour certains

d'affiner leur projet professionnel. Par les entrepreneurs et les autres personnes rencontrées, nous avons pu nous rendre compte de la diversité de projets existants et de ce qui était possible de faire à notre échelle.

Les interventions autour de la gestion des émotions, de la vidéo et des gestes de premiers secours nous ont apporté des compétences qui nous serviront non seulement lors de notre mission à l'international, mais également au niveau

personnel et plus tard dans notre projet professionnel.

Lou-Anne & Estelle